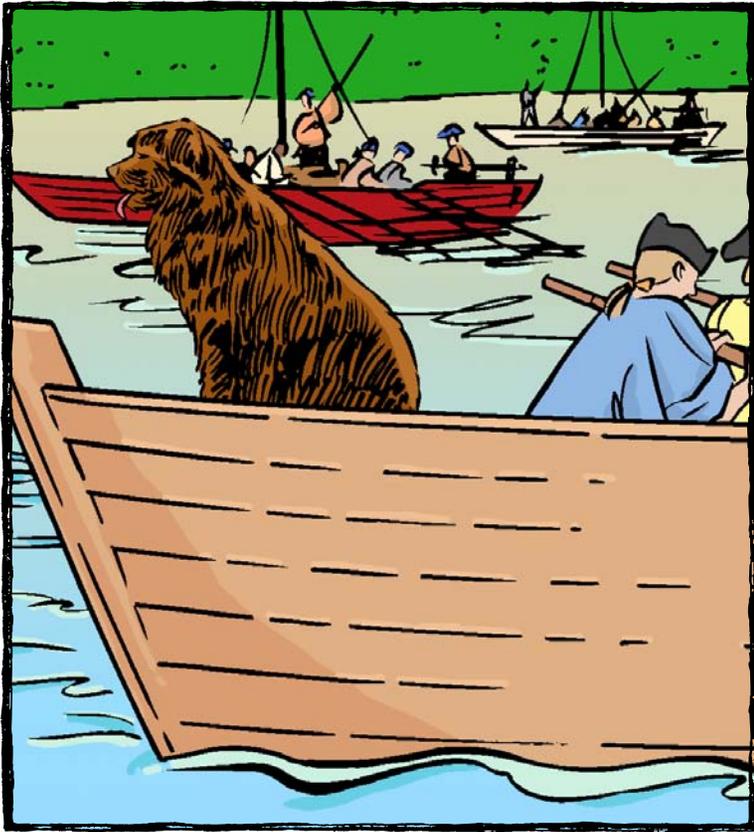


L'histoire de Lewis et Clark 1

Un livre de lecture de Reading A-Z, Niveau Y
Nombre de mots : 2 423



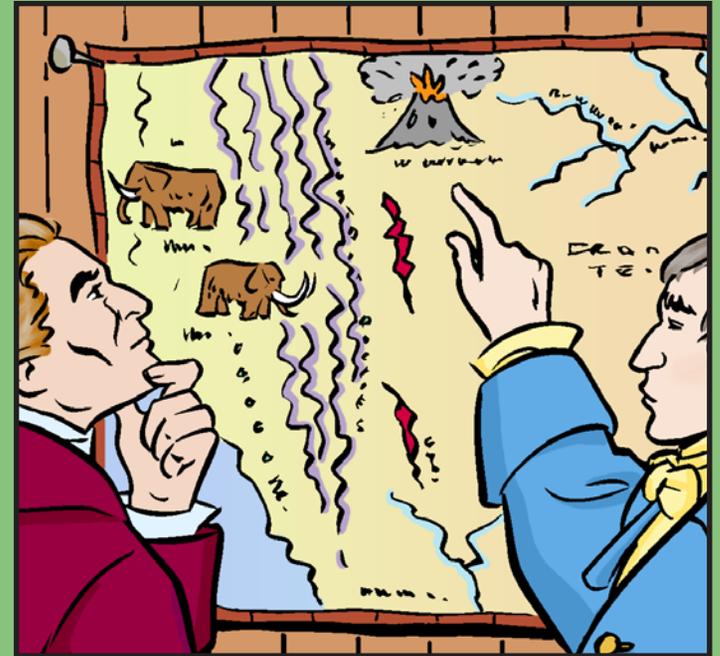
Reading a-z

Visitez www.readinga-z.com
pour des ressources supplémentaires.

LECTURE • Y

L'histoire de Lewis et Clark

Livre 1 : En remontant la rivière Missouri



Texte de Peter C. Montin
Illustrations de David Cockcroft

www.readinga-z.com

L'histoire de Lewis et Clark

Livre 1 : En remontant la rivière Missouri



Texte de Peter C. Montin
Illustrations de David Cockcroft

www.readinga-z.com

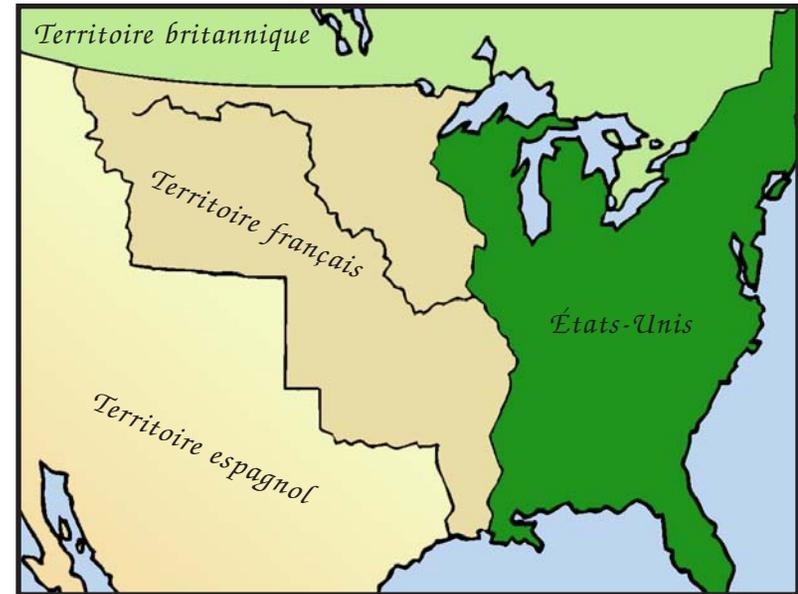
L'histoire de Lewis et Clark
Livre 1 : En remontant la rivière Missouri
(The Story of Lewis and Clark
Book 1 : Up the Missouri River)
Niveau de lecture Y
© Learning A-Z
Texte de Peter C. Montin
Illustrations de David Cockcroft
Traduction française de Julie Châteauvert

Tous droits réservés.

www.readinga-z.com

Table des matières

Introduction	4
La préparation	7
Remonter la rivière	11
Dans les plaines	13
Passer l'hiver	17
Explore davantage	19
Glossaire	20



L'Amérique du Nord en 1800

Introduction

Il y a deux cents ans, le territoire des États-Unis se terminait sur la rive est de la rivière Mississippi. Des navires avaient navigué autour de l'Amérique du Sud et visité la côte du Pacifique, mais on ne connaissait presque rien au sujet du territoire qui se trouvait entre les deux. Le territoire s'étendant de la rivière Mississippi aux montagnes Rocheuses appartenait aux Français. L'Espagne contrôlait le Texas, le Sud-Ouest et la Californie, et la Grande-Bretagne contrôlait le Canada.

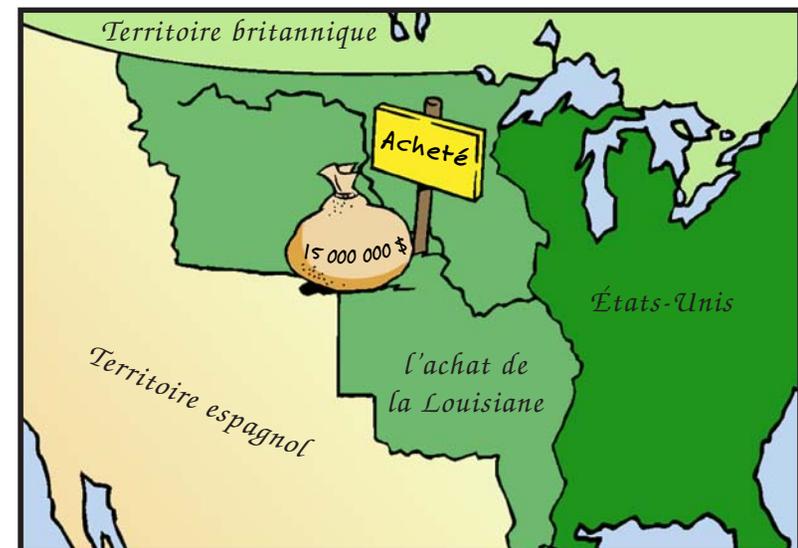
Les gens de tous ces pays croyaient qu'il y avait peut-être un **passage du Nord-Ouest** à travers l'Amérique du Nord. Ils imaginaient le passage

du Nord-Ouest comme étant un chemin facile qui suivait le cours d'une rivière allant de l'Atlantique au Pacifique. Plusieurs personnes croyaient qu'en naviguant jusqu'au début de la rivière Missouri, il n'y aurait plus qu'une courte randonnée jusqu'à la rivière Columbia, d'où il était possible de naviguer jusqu'au Pacifique.

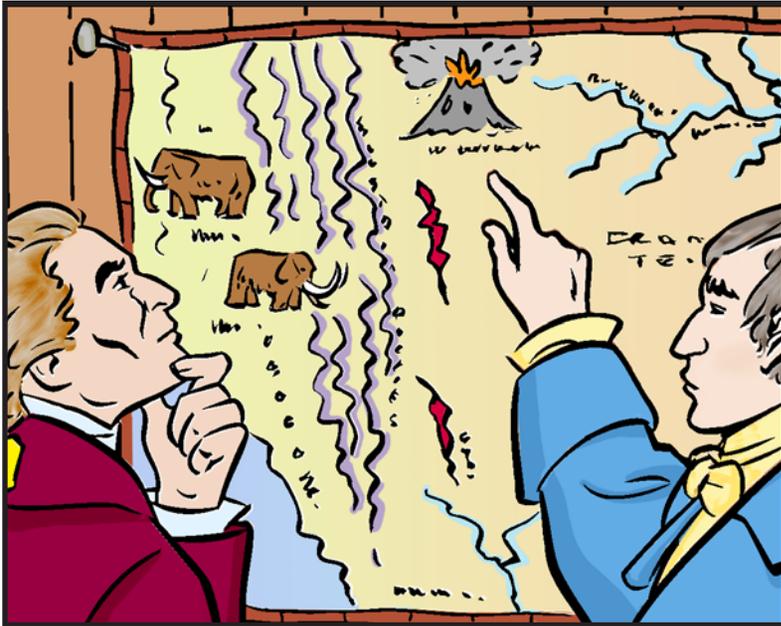
Thomas Jefferson, le troisième président du pays, croyait que les États-Unis avaient besoin de trouver et de contrôler le passage du Nord-Ouest si le pays voulait devenir une puissante nation. Le passage du Nord-Ouest constituerait une excellente route commerciale entre les nations de l'Amérique du Nord. M. Jefferson aimait également la science, la géographie et se renseigner sur les autres cultures. Il voulait envoyer une **expédition** le long de la rivière Missouri. Les hommes prendraient note des plantes et de la vie animale de l'Ouest, y rencontreraient les Amérindiens et, M. Jefferson espérait, trouveraient le **légendaire** passage du Nord-Ouest.

Le Congrès avait mis de côté 2 500 \$ pour l'expédition et M. Jefferson avait choisi son secrétaire personnel, le capitaine Meriwether Lewis, comme responsable de l'expédition. Lewis était un ami proche de M. Jefferson, et il avait servi dans l'armée dans l'ouest de la Pennsylvanie et de l'Ohio — qui constituait alors la frontière ouest. Lewis a demandé à son ami William Clark de l'aider à diriger l'expédition.

Juste avant le départ de Lewis et Clark, M. Jefferson a surpris l'ensemble de la nation. En Europe, la France était en guerre avec la Grande-Bretagne et la France perdait rapidement de l'argent. Les Français voulaient vendre l'ensemble de leur territoire en Amérique du Nord. M. Jefferson a acheté les 2 123 790 kilomètres carrés (820 000 miles carrés) de territoire pour 15 millions de dollars — seulement trois sous par acre. Cet accord, connu sous le nom de l'achat de la Louisiane, a presque doublé la superficie des États-Unis. Plusieurs personnes ont critiqué M. Jefferson : après tout, il n'avait aucune idée de ce qui se trouvait sur le territoire qu'il venait tout juste d'acheter. Soudainement, l'expédition de Lewis et Clark était devenue beaucoup plus importante. Les deux se préparaient maintenant à explorer une toute nouvelle région des États-Unis.



La zone ombragée indique l'achat de la Louisiane.



Des cartes de l'époque affichent des légendes étranges au sujet de l'Ouest.

La préparation

En 1803, l'année quand M. Jefferson a **mis en branle** l'expédition, traverser l'Amérique du Nord était un défi aussi difficile et mystérieux que de voyager vers la Lune. Personne ne savait ce qui se trouvait entre le Mississippi et l'océan Pacifique : il y avait des rumeurs que des mammoths de Sibérie parcouraient toujours la nation. La plupart des Américains pensaient que les Amérindiens étaient **hostiles** et dangereux. Sans voitures, sans téléphones, sans cartes ou médicaments modernes, l'aventure s'avérait dangereuse. Lewis et Clark risquaient leur vie. Heureusement, Lewis était un planificateur qui avait du bon sens.

Lewis s'est rendu à Philadelphie pour apprendre la cartographie, la navigation, l'identification des plantes et des animaux et d'autres compétences nécessaires. Il a acheté tout ce dont les explorateurs auraient besoin pour le voyage. Il a acheté des tonnes d'équipement de camping, y compris des hachettes, des hameçons, des vêtements chauds et du matériel pour des tentes. Il a également acheté des centaines de kilogrammes de maïs séché, de porc salé, de farine, de sucre et 90 kilogrammes (200 livres) d'un mélange à soupe déshydraté appelé « soupe portative ». Malgré toute cette nourriture, Lewis et Clark savaient qu'ils allaient devoir chasser pour se nourrir. Lewis a acheté des fusils, des balles et des barils de poudre. Les barils étaient faits de plomb qui pourrait être fondu et servir à faire des balles quand on en aurait besoin.



Lewis a rassemblé une très grande quantité de provisions.

Lewis a également acheté, pour des centaines de dollars, des cadeaux à donner aux Amérindiens qu'ils allaient rencontrer au cours de leur voyage. Il a acheté des miroirs, des aiguilles à coudre, des peignes, du tissu de couleur vive, du tabac et d'autres articles difficiles à fabriquer. Les cadeaux seraient une façon de montrer aux Amérindiens que l'expédition de Lewis et Clark était une mission de paix. Lewis a également prévu que trois bateaux leur feraient remonter la rivière Missouri. Un **quillard** de 16,8 mètres (55 pieds) transporterait les hommes et leurs provisions et deux petits bateaux semblables à des canoës, appelés des pirogues, allaient servir à faire de la reconnaissance.

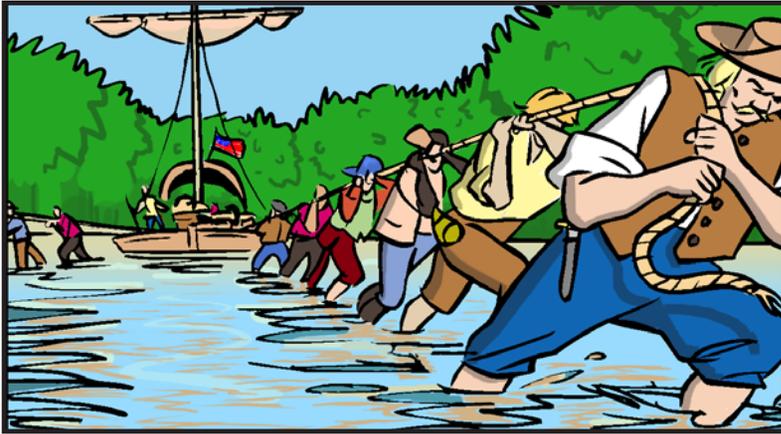
Lewis et Clark se sont assurés de choisir les meilleures personnes pour les accompagner dans leur voyage. Ils ont surtout choisi des hommes jeunes, plusieurs d'entre eux ayant servi dans l'armée. Certains savaient très bien manœuvrer les bateaux alors que d'autres étaient d'excellents chasseurs. Ils ont choisi quelques hommes qui savaient comment réparer les fusils et certains qui pouvaient utiliser du fer pour fabriquer des fers à cheval, des haches et d'autres outils indispensables. Ils ont également choisi des hommes qui pouvaient parler les langues amérindiennes. Un des membres de l'équipe était l'esclave afro-américain de William Clark, York. Les 45 hommes qui ont finalement entrepris le voyage sont maintenant connus sous le nom de « Corps de la découverte ».

Lewis et Clark ont apporté toutes leurs provisions à St. Louis, près de l'endroit où la rivière Missouri rejoint la rivière Mississippi. Le Corps de la découverte a remonté la rivière Mississippi à la rame pour dresser le camp pour l'hiver de 1803. À cet endroit, sur le bord d'un territoire inconnu, les hommes se sont entraînés pour leur voyage, s'assurant qu'ils travaillaient bien ensemble, à la fois physiquement et moralement. Après avoir passé l'hiver, le Corps de la découverte s'est mis en route le 14 mai 1804, en remontant la rivière Missouri.



Le savais-tu?

Lewis avait un chien de Terre-Neuve bien-aimé, appelé Seaman, qui a fait partie de tout le voyage. Comme tous les chiens de Terre-Neuve, Seaman était énorme, pesant plus de 45 kilogrammes (100 livres). Durant le voyage, il a attrapé des castors, des lièvres et même une antilocapre pour nourrir l'équipe, et il a protégé l'expédition contre les ours et les loups.



Tirer les bateaux à travers la boue était une tâche très difficile.

Remonter la rivière

On surnommait la rivière Missouri la « Grande Boueuse » et Lewis et Clark ont bientôt compris pourquoi. La rivière était large, comportait plusieurs **méandres** et n'était pas très profonde. Elle était souvent remplie de bois et d'arbres morts qui flottaient à la surface. Il était difficile de voir ces obstacles à cause de l'eau épaisse et boueuse. Le Corps se déplaçait contre un courant fort, ce qui fait que ses déplacements étaient lents. Lorsque l'eau était suffisamment profonde, les hommes utilisaient des perches, des rames ou des voiles (si le vent était bon) pour remonter la rivière. Mais les bateaux restaient souvent pris au fond de la rivière, forçant les hommes à débarquer et à les tirer en utilisant des cordes. Comme si cela n'était pas suffisant, les rives meubles et sablonneuses de la rivière s'effondraient souvent subitement : à un moment donné, un effondrement a presque fait couler le quillard.

La seule chose que les hommes avaient pour boire était l'eau boueuse de la rivière, qui les rendait souvent malades. Le dur labeur leur donnait souvent des ampoules, des **furoncles**, des maux d'estomac et des entorses musculaires. Lewis avait appris les **rudiments** de la médecine lors de son séjour à Philadelphie, mais en 1804, la médecine faisait souvent plus de mal que de bien. Les hommes n'avaient aucun moyen de soulager la douleur ou de garder leurs blessures propres, et ils étaient constamment inconfortables. Chaque homme qui écrivait un journal a mentionné les moustiques intolérables. Des averses de grêle soudaines blessaient et meurtrissaient les explorateurs. Le vent et la pluie les faisaient redescendre la rivière. L'aventure avait pris davantage les allures d'un **châtiment**.

Après deux mois, les hommes n'avaient toujours pas franchi la frontière de l'État du Missouri tel que nous le connaissons aujourd'hui. Avec l'été qui s'en allait, un des hommes, le sergent Charles Floyd, est tombé malade. Le 20 août, il est mort, probablement d'une rupture de l'appendice. Le Corps l'a enterré dans un endroit que nous appelons aujourd'hui Sioux City, en Iowa. Miraculeusement, il s'agit du seul membre de l'expédition à avoir perdu la vie durant le voyage.

Le savais-tu?

Il y avait tellement de moustiques sur la rivière Missouri que les explorateurs mettaient de la graisse d'ours sur leur peau en vue de garder les insectes à distance. Imagine à quel point ils sentaient mauvais! Heureusement, ils dormaient sous des moustiquaires la nuit.



Même en 1804, les bisons étaient moins nombreux qu'ils ne l'étaient avant l'arrivée de Christophe Colomb.

Dans les plaines

Éventuellement, le terrain autour de la rivière Missouri a commencé à changer. Les collines ont fait place aux grandes plaines. Il y avait très peu d'arbres, sauf le long de la rivière. Les hommes ont commencé à voir d'immenses troupeaux de bisons comptant parfois des milliers d'animaux. Le président Jefferson avait donné l'ordre à tous les hommes de prendre en note tous les nouvelles plantes et tous les nouveaux animaux qu'ils allaient découvrir. Les hommes ont décrit des **antilopaptes**, des lièvres, des chiens de prairie et des coyotes qui étaient tous des animaux inconnus dans l'Est.

L'expédition de Lewis et Clark venait d'atteindre la région des grandes plaines. À l'époque, ces plaines étaient parmi les plus grandes prairies au monde. Elles devaient ressembler beaucoup aux plaines africaines du Serengeti que l'on voit dans les films sur la nature aujourd'hui. Elles semblaient infinies, inhabitées et débordantes de vie sauvage.

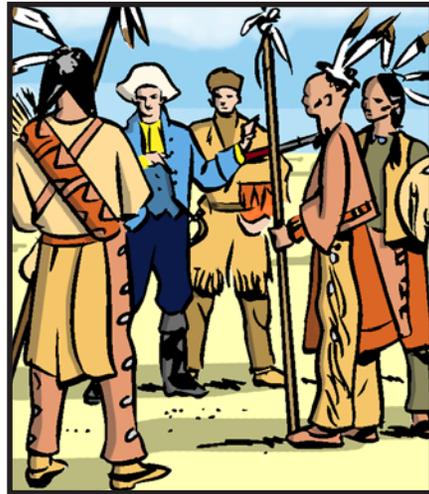
Les journaux des hommes étaient remplis de descriptions de nouvelles découvertes et la chasse était excellente. Lorsqu'ils tuaient un animal, ils en gardaient le squelette et la peau dans une caisse qu'ils prévoyaient envoyer au président Jefferson à Washington.

Mais les plaines n'étaient pas inhabitées. Des Amérindiens y vivaient et y chassaient depuis des milliers d'années. Au début, l'expédition de Lewis et Clark n'en a pas rencontré beaucoup, parce que plusieurs des tribus étaient nomades, ou se déplaçaient d'un endroit à un autre sans avoir d'abris permanents.

Éventuellement, le Corps de la découverte est entré en contact avec des représentants des tribus des Sioux de Yankton et des tribus des Lakotas du Missouri. La plupart des Amérindiens ont accueilli les explorateurs et accepté leurs cadeaux en guise de paix. Nombre d'entre eux étaient fascinés par York, l'esclave afro-américain. La plupart des Amérindiens avaient vu ou entendu parler des hommes blancs, mais ils n'avaient jamais vu un Afro-Américain. Une Amérindienne âgée avait même frotté la peau de York en pensant qu'il était un homme blanc qui s'était peint pour les tromper. York s'est bien amusé de toute l'attention qu'il recevait. Il a joué à des jeux avec les enfants et continuait d'attirer l'attention.

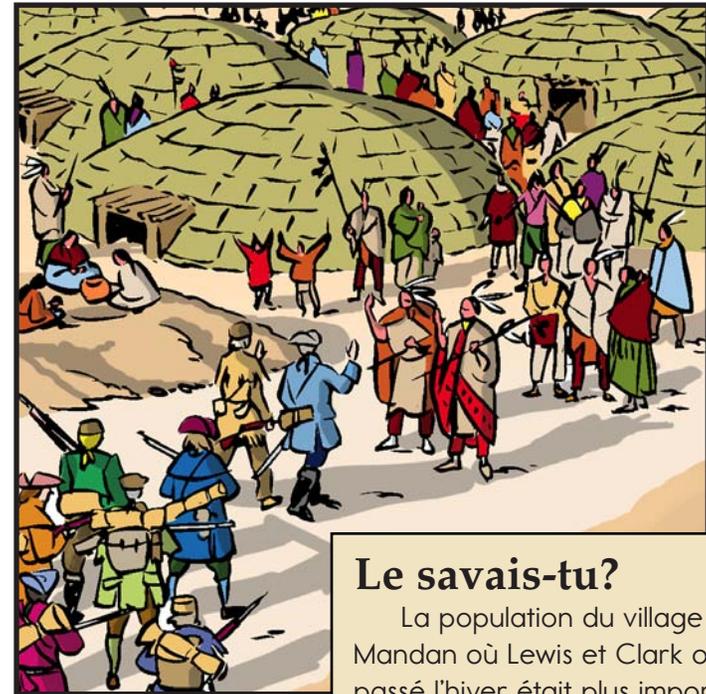
En septembre, l'expédition a rencontré les Lakotas, une tribu extrêmement puissante qui contrôlait la majorité du commerce le long de la partie inférieure de la rivière Missouri. Les Lakotas n'ont pas aimé l'idée qu'une autre nation contrôle maintenant leur territoire et s'approprie la rivière. Lewis et Clark ont souvent fait des discours aux Amérindiens, les appelant des « enfants » et disant qu'ils avaient un nouveau « grand-père blanc » dans l'Est. Les Lakotas n'aimaient pas se faire appeler des « enfants ».

Quand Lewis et Clark ont navigué dans le territoire des Lakotas, qui est aujourd'hui le Dakota du Sud, il y avait de la tension dans l'air. Les Lakotas n'étaient pas satisfaits des cadeaux de Lewis et Clark. Certains Lakotas se sont emparés d'une des pirogues. Lewis, qui avait un tempérament chaud, s'est disputé avec les chefs. Mais heureusement, Clark, qui avait un tempérament plus égal, et un chef des Lakotas, Bison Noir, ont calmé tout le monde. L'expédition s'est poursuivie en toute sécurité.



Lewis et Clark ont rencontré des Amérindiens.

À l'approche de l'automne, la température a commencé à se refroidir. Une neige légère a commencé à tomber au début d'octobre et des volées d'oies ont rempli le ciel, se dirigeant vers le sud pour l'hiver. L'expédition est tombée sur un village d'Amérindiens Mandan, qui vivaient dans des huttes solides en terre. Les Mandan étaient amicaux et accueillants. Lewis et Clark ont réalisé qu'ils n'atteindraient pas la fin de la rivière Missouri avant l'hiver. Ils ont décidé que le village des Mandan serait un bon endroit pour établir leur campement jusqu'au printemps.



Le savais-tu?

La population du village des Mandan où Lewis et Clark ont passé l'hiver était plus importante que celle de St. Louis ou même Washington, D.C., à l'époque.



Les hommes n'étaient pas bien préparés pour la neige et le froid.

Passer l'hiver

Le Corps de la découverte a construit un fort solide près du village des Mandan et sont devenus amis avec les Amérindiens. Les explorateurs étaient chanceux de si bien s'entendre avec les Amérindiens parce que le climat est rapidement devenu rigoureux. La plupart des hommes avaient grandi en Virginie et ils n'étaient absolument pas familiers avec les hivers difficiles des plaines du Nord. Ils ont fait du troc avec les Amérindiens pour se procurer de la nourriture, des outils et de la literie chaude. Lewis a également offert ses compétences médicales aux Mandan. Lors d'une nuit de février particulièrement froide, on lui a demandé d'aider une femme à accoucher.

La femme qui accouchait était Sacagawea, la femme d'un trappeur canadien-français. Elle appartenait à la tribu des Shoshones, qui vivaient près de la source de la rivière Missouri. Lewis s'est dit qu'elle ferait une excellente guide et une très bonne **interprète** durant leur voyage. Le bébé est né sans problème et la mère et son fils nouveau-né se sont joints au Corps de la découverte de Lewis et Clark.



Sacagawea et son fils

L'hiver de 1804 et de 1805 a été très rigoureux. La nourriture a commencé à se faire rare. Le printemps venu, le Corps de la découverte était impatient de se remettre en route. Les Amérindiens leur ont parlé d'une énorme chute d'eau non loin en amont. Lewis et Clark pensaient que cette chute était un signal qu'ils approchaient de la ligne de partage des eaux, où les rivières commencent à couler vers l'ouest, vers l'océan Pacifique. Le Corps de la découverte était convaincu que le passage du Nord-Ouest était tout près.

Le 7 avril 1805, le Corps de la découverte s'est dirigé une fois de plus vers l'ouest, le cœur rempli d'espoir.

À suivre dans *L'histoire de Lewis et Clark, Livre 2*

Explore davantage

1 À la bibliothèque

Demande à ton ou ta bibliothécaire de t'aider à trouver des livres sur l'expédition de Lewis et Clark. Il se peut même que tu réussisses à trouver des parties des journaux de Lewis et Clark. Consulte également la section des vidéos de ta bibliothèque à la recherche de films au sujet du Corps de la découverte.

2 Sur Internet

- Dans la fenêtre de l'adresse, tape *www.google.ca*.
- Tape *Lewis et Clark* dans la fenêtre de recherche et clique sur « Recherche Google ».
- Lis les liens de couleur. Clique sur un lien qui te semble intéressant. Lorsque tu veux explorer d'autres liens, clique sur le bouton « Retour » dans le coin supérieur gauche.

3 Dans les nouvelles

Si tu as l'occasion de visiter l'ouest des États-Unis, tu pourrais avoir la chance de suivre les traces de Lewis et Clark. Le sentier de Lewis et Clark remontant la rivière Missouri et descendant la rivière Columbia est marqué par des panneaux et sur des cartes. Tu peux parcourir le sentier en voiture, tu peux remonter la rivière en canoë dans le cadre d'une visite guidée et tu peux même parcourir le sentier à pied. Des affiches et des marqueurs le long du chemin expliquent ce que les explorateurs ont fait à différents endroits sur leur chemin. Organise ton propre Corps de la découverte!

Glossaire

(une) antilocapre (<i>n.</i>)	mammifère semblable à une antilope qui possède des cornes fourchues (p. 13)
(un) châtiment (<i>n.</i>)	punition, sanction, peine (p. 12)
(une) expédition (<i>n.</i>)	aventure ou voyage; également un groupe de gens qui partent en voyage ou à l'aventure (p. 5)
(un) furoncle (<i>n.</i>)	tache rouge et douloureuse où la peau est infectée (p. 12)
hostile (<i>adj.</i>)	très peu amical (p. 7)
(un(e)) interprète (<i>n.</i>)	personne qui peut traduire d'une langue à une autre (p. 18)
légendaire (<i>adj.</i>)	dont on parle dans les histoires et les fables, mais dont l'existence n'a jamais été prouvée (p. 5)
(un) méandre (<i>n.</i>)	sinuosité d'un cours d'eau (p. 11)
mettre en branle (<i>exp.</i>)	déclencher (p. 7)
(le) passage du Nord-Ouest (<i>n.</i>)	route de commerce imaginaire à travers l'Amérique du Nord qui remontait la rivière Missouri et descendait la rivière Columbia (p. 4)
(un) quillard (<i>n.</i>)	bateau peu profond et couvert utilisé pour déplacer de la cargaison (p. 9)
rudiments (<i>n. m.</i>)	notions élémentaires (p. 12)